

CALAIS LA SOCIALE
présente

L'ESCAPADE

DES NIMBES AU MONDE

Chronique d'une résistance théâtrale

Réalisation : Louise Bihan et Aurore Froissart.
Contact : desnimbesaumonde@proton.me

BANDE-ANNONCE





Synopsis

Un piquet de grève, un soir d'automne. Des drapeaux, des chants, un bout de trottoir. Une scène banale. Mais pas à Hénin-Beaumont. Ce soir-là, le centre culturel de l'Escapade, lieu historique de la ville, se met en grève. Une lutte qui vient briser le silence apparent du quotidien. Alors que le maire Steeve Briois veut municipaliser le centre culturel associatif, on découvre derrière cette décision une certaine histoire de la violence du RN face à son opposition, qui vient ternir l'image de "dédiabolisation" voulue par le parti. Une histoire faite de mauvais coups, de diffamation, de mépris. Et en face, un collectif humain qui naît, qui expérimente, uni pour la défense du théâtre populaire.

Une histoire d'une lutte qui se crée là où elle n'aurait jamais dû avoir lieu. Deux visions de la culture qui s'affrontent, deux visions de comment faire monde ensemble. Une histoire qui sonne comme un avertissement pour la suite.



Contexte

A Hénin-Beaumont, il existe une MJC depuis les années 1960. Dressant fièrement sa large baie vitrée à quelques centaines de mètres de la mairie, le centre culturel a proposé ateliers et spectacles à la population tout au long de ses 53 saisons.

Le bâtiment, possédé par la mairie, est géré depuis 1993 par une association, ce qui lui permet d'être financé par différentes collectivités locales. La mairie en est le principal financeur, aux côtés de la communauté d'agglomération.

En 2007, alors conseiller municipal, Steeve Briois prenait déjà en grippe la “propagande gauchiste” du lieu sur son blog. Arrivé aux commandes de la mairie en 2014, il laisse tranquille l'association lors de son premier mandat, soucieux de faire d'Hénin-Beaumont une vitrine respectable pour son parti. A partir de 2020, toutefois, la majorité municipale a resserré l'étau autour du centre culturel : en 2021, la mairie décide de ne plus financer les fluides du bâtiment, engendrant un coût supplémentaire pour l'association. En 2022, les ateliers de pratique musicale sont déplacés à l'école municipale de musique. En 2023, la responsable de la programmation jeunesse et de la communication, mise à disposition par la mairie, est mutée au service état civil.



Le centre culturel est ainsi amputé d'un précieux lien pour faire connaître ses propositions culturelles auprès de la population, ce qui va impacter sa fréquentation. Le conseil d'administration demandera des explications à la mairie, sans réponse. En janvier 2024, une nouvelle convention est signée par le président seul avec la mairie, autorisant cette dernière à mettre fin à l'occupation du lieu par l'association.

En juin 2024, le directeur artistique est accusé de harcèlement moral par deux agents et est mis en arrêt maladie. En septembre, la lutte syndicale débute à l'Escapade, avec un premier piquet de grève. D'autres actions suivront. En octobre, la mairie notifie à l'association la non-reconduction du bail de mise à disposition du centre culturel, à partir du 24 janvier 2025.

Le 13 janvier 2025, l'association élit un nouveau président, après que soit reproché au précédent, en poste depuis vingt-trois ans, de gérer avec opacité l'association et de livrer sans bataille la salle à la mairie. Le 22 janvier, une réunion publique est organisée en urgence, suite à un courrier recommandé de la mairie confirmant l'expulsion imminente de l'association, malgré un recours gracieux. Cette réunion, qui a rempli la salle de spectacle, a permis de rassembler suffisamment de monde pour déménager l'intégralité des 2000 m² de locaux, le lendemain. Le 24 janvier, l'association est définitivement expulsée du lieu. Depuis, la lutte pour la sauvegarde de l'Escapade continue sur d'autres fronts, par des spectacles hors-les-murs et des recours pour tenter de garder le nom et les fonds de l'association.



Une grève improbable, un sursaut politique

Un piquet de grève se dresse au cœur d'Hénin-Beaumont. Quelques banderoles, des prises de parole, des visages qui s'animent malgré la fatigue. Devant l'Escapade, centre culturel de la ville, les salarié-es et les habitant-es défendent ce qu'il reste d'un lieu emblématique de la culture populaire. En apparence, c'est une mobilisation modeste. En réalité, elle est inouïe. Car à Hénin-Beaumont, depuis l'arrivée du Rassemblement National à la mairie, toute parole dissidente est devenue rare. Visible, elle est souvent étouffée. Cette grève, nous y avons vu une faille dans l'ordre imposé. Un espace où la lutte pouvait de nouveau exister. Un moment fragile, précieux, à documenter.

De là est né Des nimbos au monde.



DES PARCOURS PERSONNELS ANCRÉS DANS LA LUTTE

Aurore Froissart : Comédienne et réalisatrice de clips, *Des Nimbes au Monde* est mon premier long-métrage. Hénin-Beaumont, c'est ma ville. J'y ai grandi, j'y ai vécu. Et c'est le terrain de jeu pour mes premières expériences audiovisuelles : c'est là que j'ai tourné mes premiers clips, et pris mes premières images. Et c'est là que j'ai vu les choses basculer. Lorsque le RN a pris la mairie, en 2014, j'étais jeune adulte. La montée en puissance du parti d'extrême-droite a coïncidé avec ma prise de conscience politique. Ce n'est pas un hasard. J'ai vu les structures de solidarité disparaître peu à peu, les opposant-es se taire, les services publics se vider de leur sens. Mais il y avait aussi, toujours, des gens qui résistaient. Ce film, je le porte pour elles et eux, pour dire que tout n'est pas mort. Que la lutte continue, même en sourdine. L'Escapade a été un lieu de construction pour moi. En le voyant attaqué, j'ai compris qu'il fallait faire quelque chose. Que ce film pouvait être une réponse.

Réalisations : Tu te casses (clip) - pour le groupe Rivelaine - 2024
Comme les gens rient (clip) - pour Jeancristophe - 2025
Ne nous oublions pas, Benoît (Documentaire en écriture) - 2025



DES PARCOURS PERSONNELS ANCRÉS DANS LA LUTTE

Louise Bihan : Journaliste et réalisatrice de web-documentaires indépendants, *Des Nimbes au Monde* est mon premier long-métrage. J'ai grandi à Toulon, une autre ville passée entre les mains du Front National, 20 ans auparavant. J'y ai vu les effets à long terme d'une politique de fermeture, d'une communication agressive, d'un pouvoir qui capte les imaginaires pour mieux vider les lieux de leur force collective. Si je suis venue dans le Nord, ce n'est pas par hasard. J'y ai trouvé une histoire qui me rappelait celle, enfouie, de là où j'avais grandi : une histoire ouvrière et conflictuelle avec elle-même. En tant que journaliste et documentariste, je cherche à donner du sens à toutes ces histoires. Et ici, à Hénin-Beaumont, tout se joue. Le laboratoire politique qu'est devenue cette ville doit être documenté. Le cinéma, pour moi, n'est pas une distance : c'est un outil de terrain, de résistance, de mémoire.

Réalisations : *Les Enfants de la Plaine (2024)*, moyen-métrage documentaire diffusé sur Internet. *Le droit à une vie meilleure (2025)* moyen-métrage documentaire diffusé sur Internet.



Un geste de cinéma situé, solidaire, engagé

Le projet est né de cette convergence : un ancrage affectif et politique fort, une colère partagée, et une urgence à donner la parole à celles et ceux qu'on n'entend plus.

Nous avons filmé cette grève comme elle s'est présentée : avec ses creux, ses espoirs, ses tensions. Rien n'était planifié. Tout était organique. C'est cette spontanéité, cette vérité du geste collectif, que nous avons voulu capter. Non pas pour faire un film institutionnel ou explicatif, mais pour saisir ce que veut dire résister ici et maintenant, dans une ville que les médias ne montrent qu'à travers le prisme de l'extrême-droite ou de la désespérance sociale.

À travers l'histoire de l'Escapade, c'est tout un système politique que nous explorons. À Hénin-Beaumont, depuis dix ans, l'opposition a été réduite à peau de chagrin. Les structures associatives ont été désossées, les conseils municipaux vidés de leur sens, les salarié-es précarisé-es ou remplacé-es. Le pouvoir s'exerce avec une efficacité redoutable, mêlant séduction populiste, communication omniprésente et contrôle des récits. Ce que nous avons voulu montrer, c'est l'impact réel de cette hégémonie : le climat de peur, le repli sur soi, le silence imposé. Mais aussi les failles, les refus, les gestes minuscules qui tiennent tête.



Un cinéma du commun

Notre démarche est clairement située. Ce film est antifasciste. Il ne prétend pas à une neutralité froide, mais s'inscrit dans une tradition de cinéma engagé, qui croit à la force des récits collectifs, à l'importance des luttes locales. C'est un film qui prend position : pour la culture comme bien commun, pour les services publics, pour les espaces de création et de débat, pour celles et ceux qui refusent l'apathie.

Ce n'est pas un film nostalgique. Ce n'est pas non plus un film de dénonciation sèche. C'est un film de lien. Il raconte la manière dont un théâtre peut être bien plus qu'un lieu de spectacles : un lieu de rencontre, d'émancipation, de vie. Il donne à entendre les paroles d'artistes, d'animateur-ices, de militant-es, de syndicalistes, de simples habitant-es. Il fait émerger une mémoire collective, en train de se reformer, contre l'effacement.

Le titre, **Des nimbes au monde**, renvoie à cette impression d'évanescence, de flottement, de ville suspendue dans une quiétude factice. Mais aussi à l'élan vital, au retour du politique, à la sortie de l'invisibilité. À la résistance matérielle des êtres et des choses que cette machine écrase. À la possibilité, même ténue, de faire monde ensemble.

PERSONNAGES



Stéphane Titelein



Cynthia Estain Puchalski



Djelloul Kheris



Marie-François Gonzalez



Daniel Delvallez



François Tar



David Noël



Jérôme Puchalski

À PROPOS DE LA PRODUCTION



Calais la Sociale est un média citoyen implanté sur le littoral nord. Il documente, accompagne et diffuse les luttes populaires à travers des formats écrits, sonores ou filmiques, avec une attention particulière au cinéma documentaire de témoignage et de combat. Notre engagement : faire entendre les voix des invisibilisé·es, défendre les récits minorés, soutenir celles et ceux qui se battent là où ils habitent.

Des Nimbes au monde est un film de lutte, de mémoire, mais aussi de résistance joyeuse. En le produisant, Calais la Sociale poursuit sa mission : soutenir les récits de celles et ceux qui se battent contre l'effacement, et inventent d'autres manières d'occuper, des nimbes au monde.

CALAISLASOCIALE.FR

PRINCIPAUX FINANCEURS

